

LE CHÂTEAU ROYAL DE COLLIOURE

Édifié durant le dernier quart du XIII^e siècle, le château de Collioure affronte les flots et les hommes depuis des siècles, solidement agrippé à son rocher.

Bâti au début du Moyen Âge pour protéger un modeste village et son port naturel, il a d'abord hébergé ses seigneurs féodaux avant que les rois catalans en fassent une étape lors de leurs voyages outremer.

Puis, peu à peu, une citadelle a enveloppé le château. D'épaisses murailles ont repoussé les habitations déplaçant la ville médiévale vers ses faubourgs. La forteresse maintes fois remaniée a connu les luttes franco-espagnoles pour la frontière et, plus près de nous, les épisodes sombres du XX^e siècle qui ont vu ses casernes servir de prison.



Les origines d'un site multiple

L'histoire du château de Collioure se confond avec celle de la ville. Si des traces d'habitat très anciennes existent en dehors de son périmètre, autour de la baie, l'occupation antique du cap qui sépare les deux criques ne fait aucun doute. La présence humaine y remonte au VI^{es}. avant J.-C. L'agglomération correspond certainement à l'ancien Pyréné cité par les auteurs antiques. Elle est vraisemblablement abandonnée entre le II^{es}. avant J.-C. et le début du VI^{es}. après J.-C. La baie sert alors de refuge aux navires lors des tempêtes.

Quelques documents d'archives nous renseignent ensuite. En 673, le roi wisigoth Wamba s'empare du **castrum (village fortifié)** de Caucoliberis, nouveau nom de Collioure. En 981, le roi des Francs Lothaire, avant-dernier souverain carolingien, ordonne à son vassal le comte de Roussillon Guifred de fortifier le site. Entre 1190 et 1205, plusieurs documents font référence au castrum dont l'emprise correspond plus ou moins à l'actuelle place d'armes. Mais le morcellement des droits sur Collioure à l'époque féodale et l'absence de vestiges archéologiques recouverts par les fortifications empêchent de visualiser le site. Seule certitude, deux actes de 1205 et 1207 attestent de la présence du roi d'Aragon Pere II dans son **castellum (château)**.

Quant au port, du nord au sud, il réunit trois anses : le port d'amont, le port d'aval et le «portvendre de Collioure», mention qui figure dans le testament du roi Jaume II d'Aragon (1272). L'essentiel du trafic passe par cette rade, profonde et abritée, dont les infrastructures sont sans cesse améliorées au fil du temps. Le développement de quartiers d'habitation sur la zone portuaire, entre le XVI^{es}. et le XVIII^{es}., débouchera sur la création de la commune de Port-Vendres en 1823.

Des seigneurs catalans

En 1172, à la mort sans héritier du dernier comte indépendant, le Roussillon et Collioure rejoignent la principauté de Catalogne et la couronne d'Aragon. En 1212, Nunyo Sanç, cousin du futur roi d'Aragon Jaume I^{er}, se voit confier l'administration du Roussillon et de la Cerdagne. Il conseille le roi au combat et négocie avec les Sarrasins. Pour le remercier, Jaume I^{er} d'Aragon en fait l'un des propriétaires terriens les plus importants de Mallorca. Le pseudo-règne de Nunyo Sanç préfigure le futur royaume de Mallorca et annonce le rôle de Collioure. On lui doit l'aménagement du port au pied du château (1214). À sa mort autour de Noël 1241, son héritage retourne à la couronne.

Entre 1276 et 1344, à la suite de la partition en deux de la couronne catalane par Jaume I^{er}, le château passe entre les mains des rois de Mallorca. Lors de la guerre franco-aragonaise (1285), le gouverneur de Collioure fait tirer sur le roi Pere III d'Aragon par un arbalétrier pour montrer sa fidélité au roi Jaume II de Mallorca. Avant de partir, Pere III incendie les faubourgs et les embarcations dans le port.

La situation géographique du royaume de Mallorca favorise le commerce en Méditerranée. De nombreux métiers connaissent un essor inédit (drap, cuir, peaux, construction navale, etc.). À Collioure, à Mallorca, à Montpellier se croisent les cargaisons les plus variées. Sous Jaume II de Mallorca, Collioure se dote d'une flotte. Les faubourgs s'étendent, port d'amont au nord et port d'aval au sud. Son successeur Sanç ouvre de nouveaux horizons à ses sujets, vers l'Atlantique notamment. Le royaume atteint son apogée pendant le règne de Jaume III de Mallorca. Mais son cousin Pere IV d'Aragon veut réunir les deux couronnes. La guerre éclate en 1343. Le 16 juillet 1344, Jaume III, défait, s'exile à Montpellier.

Le château médiéval ▶

A gauche, de bas en haut, le « donjon », le bâtiment sud et la tour qui couvre l'entrée bordent la cour d'honneur.

A droite et au centre, des bâtiments et une place d'armes de l'époque moderne ont remplacé le village.



Le château médiéval

Nous ne savons rien du château avant la seconde moitié du XIII^es. D'importants travaux ont lieu en 1242 et 1272. Bâti à même le rocher, il forme un rectangle d'environ 33 m sur 21 m orienté E-O. Le noyau ancien dessine un L côté sud. Une enfilade de bâtiments à l'aplomb de la falaise relie le donjon à l'est à la tour qui protège l'entrée du château, munie d'une herse, à l'ouest. Des bâtiments ont pu border les autres côtés de la cour. Depuis la terre, on entre en traversant la «ville haute» qui occupe le plateau. Un accès à la mer existe vraisemblablement du côté du port d'amont.

Sur les chemins de ronde, les sentinelles surveillent un panorama à 360° tandis qu'autour de la baie, des tours de guet prolongent leur regard au-delà des crêtes. Un ingénieux système de signaux de feux et de fumées permet d'annoncer un danger. La position du château perché sur une falaise en fait un réduit sûr mais il ne faut pas oublier sa fonction symbolique. Dominant le paysage, visible de toutes parts, il exprime la puissance du maître et la présence du pouvoir.

À partir de 1344, le roi d'Aragon Pere IV renforce les remparts. Autour du château, il fait creuser un fossé, comblé à la fin du Moyen Âge (**tunnel d'accès actuel au pied du donjon**), qui ébranle les bâtiments du front nord. Il fait dégager une vaste basse-cour à l'ouest en repoussant les habitations au-delà d'une enceinte dotée de tours (**actuelle place d'armes**). Une tour-porche en commande l'accès. En 1454, le roi d'Aragon Alfons V fait construire une barbacane autour de cette porte. Entre 1462 et 1493, Collioure passe sous domination française. Vers 1465, un « moineau d'artillerie » est construit au pied du donjon, vers la mer, pour contrôler les ports d'amont et d'aval.

La citadelle

Au XVI^es., Ferdinand II d'Aragon, Charles Quint et Philippe II d'Espagne modernisent les fortifications rendues obsolètes par les progrès de l'artillerie. Côté mer, le « moineau » prend la forme d'un bastion hexagonal. Côté terre, l'emprise du château s'étend encore au détriment de la « ville haute », l'antique castrum. Un rempart à crête arrondie absorbe la muraille médiévale. Vers 1505, une tour d'artillerie ferme son extrémité sud en direction du faubourg du port d'aval. Au milieu, une nouvelle barbacane voûtée couvre la porte qui donne sur la ville. Au nord du rempart, une casemate renforce la tour médiévale. Des casernes sont bâties en bordure de la place d'armes. Le vieux château est désormais une citadelle.

En 1642, les Français envahissent le Roussillon. 10000 hommes et une flotte assiègent Collioure. La place cède le 13 avril. Perpignan se rend le 9 septembre, la forteresse de Salses tombe six jours plus tard.

Après l'annexion (traité des Pyrénées – 1659), les ingénieurs français renforcent les fortifications à partir de 1669. Sous les ordres de Vauban, face au faubourg du port d'amont, ils construisent deux petits bastions reliés par une fausse braie pour protéger une porte ouverte vers la ville (**entrée actuelle**). Côté terre, deux nouveaux bastions s'élèvent de part et d'autre de la barbacane. A l'avant, entre ces bastions, prend place une colossale demi-lune. De nouvelles casernes sont bâties.

Ces travaux anéantissent la « ville haute » et réduisent le faubourg du port d'aval. Entre 1671 et 1673, plus de cent maisons, l'hospice, la maison commune et pour finir l'église sont démolis. A l'avant de la demi-lune, les pentes de la colline forment un glacis parfaitement dégagé de près d'un hectare (**parking actuel**).

La citadelle ►

En haut, à gauche, le château.

Au centre, la place d'armes et les casernes.

En bas, côté port d'amont, plusieurs ouvrages dont le bastion de la tour carrée à droite.

En haut, côté port d'aval, la pointe acérée du bastion des dominicains.

Entre ces deux bastions, la demi-lune et le fossé couvrent l'entrée et sa barbacane.



L'armée s'en va

Désormais, la ville, réduite aux faubourgs du port d'aval et du port d'amont, est coupée du château où est installé l'état-major de la place. Une garnison importante loge dans la citadelle et les forts alentour (*Mirador, fort carré, fort rond, Saint-Elme*). D'avril 1793 à juillet 1795, la République Française et l'Espagne sont en guerre. Les espagnols prennent Collioure le 27 décembre 1793. Ils sont chassés par le général Dugommier au mois de mai 1794. La vieille citadelle montre ses limites. Au XIX^{es.}, l'armée fortifie les crêtes (*fort Dugommier – 1860*) et les anses voisines propices aux débarquements. Tandis que le mouillage profond de Port-Vendres relègue Collioure au rôle de port de pêche, les militaires délaissent le « château royal ».

L'État le classe Monument Historique le 14 novembre 1922. Le glacis à l'avant de la demi-lune est classé à son tour le 27 janvier 1934.

En 1939, quand la Retirada consécutive à la guerre civile en Espagne jette dans des camps provisoires de l'arrière-pays et sur les plages du département des centaines de milliers de réfugiés, le château sert de camp spécial pour un millier de prisonniers politiques. Reclassé en camp de transit jusqu'en 1941, ses casernes servent encore de prison pour ceux qu'on envoie en exil en Afrique du Nord.

Finalement, le 23 mai 1952 l'État cède le monument au Département des Pyrénées-Orientales mais les heures sombres ne sont pas terminées : en 1962, il hébergera de nombreuses familles rapatriées d'Algérie à la fin de la guerre d'indépendance.

Pour prolonger la visite ...

- ▶ à Collioure : visite du fort Saint-Elme (*collection d'armes, lecture du paysage*)
- ▶ à Perpignan : visite du palais des rois de Majorque (*palais gothique et citadelle*)
- ▶ à Rivesaltes : visite du Mémorial du camp

Le Service Éducatif des Monuments Historiques Départementaux fédère le palais des rois de Majorque, le château royal de Collioure, le prieuré de Serrabona, la chapelle Notre-Dame-des-Anges et la maison de la Catalanité.

